

Dos. 011
COPIE

Roger CLAUGE
"DEPORTE"
Le Grand Champ
63110 BEAUMONT

25 septembre 1988

La plus grande partie de mon temps de
DEPORTATION s'est accomplie à HRADISTKO, Tchécoslovaquie,
Kommando important du camp principal de FLOSSENBURG, état de
Bavière en R.F.A.

Nous sommes arrivés à HRADISTKO le diman-
che 5 mars 1944. Dans notre transport d'un effectif de quel-
ques 450 détenus, il y avait environ 150 Français de tous les
coins de France, quelques Espagnols, de nombreux Russes et Po-
lonais, des Belges etc... Parmi les Français, il y avait
quelques groupes importants de la même région, Grenoblois,
Drômois, Nantuatiens, Morlaisiens.

Notre petit camp comprenait deux grandes
baraques d'habitation, les blocs 1 et 2, une baraque de
soins, "Le Revière" ou "infirmerie", une baraque de service -
bureau, magasins, cuisine - le tout était entouré d'une double
rangée de fils de fer barbelés électrifiés, avec bien entendu,
des miradors pour la surveillance. Les S.S. habitaient dans
les maisons voisines.

Comme à FLOSSENBURG, le camp principal, la
responsabilité et la discipline interne étaient confiées à des
détenus de "Droit Commun", assassins, voleurs, pédérastes,
etc..., les rebuts des prisons allemandes, hommes sans foi ni
loi, prêts à tous les mauvais coups et pour lesquels une vie
d'homme comptait peu, sauf la leur.

A l'arrivée au camp, nous avons été répar-
tis dans les blocs ou baraques. Au bloc 1, où j'ai échoué, il
y avait une forte majorité d'allemands, arrivés au camp avant
nous : c'est dire à quels brimades et sévices ont été soumis
les quelques français qui y étaient affectés. Nous étions ré-
partis dans des chambres dont les "KAPOS" - chefs de chambrée
- étaient surnommés entr'autres "Le Borgne", "Le Gorille",
etc... des demi fous, c'est tout dire !

Je passe sur ce qu'était notre vie de tous
les jours, notre travail, son système, son ambiance, rien ne
changeait d'un camp à un autre ! Il faut dire, tout de même,
que le camp de FLOSSENBURG était particulièrement mauvais, ses
Kommandos aussi.

C'est au cours d'un rassemblement matinal de quelques français que j'ai rencontré et connu l'abbé Gabriel GAY de NANTUA, prêtre exemplaire et zélé qui n'a jamais failli à sa mission, à son engagement sacerdotal, il a toujours dit qu'il était prêtre.

Le 14 décembre 1943, les troupes allemandes envahissent NANTUA, les rues sont barrées, des patrouilles arrêtent hommes et jeunes gens. Tous sont dirigés vers la gare.

L'abbé GAY doit se rendre à NEYROLLES pour son catéchisme. Malgré le conseil de l'archiprêtre de ne pas quitter la cure, l'abbé finit par dire : "Mes papiers sont en règle, je pars".

Bientôt, il revient, encadré par les allemands et rejoint à la gare ses paroissiens. A son départ, dans un petit mot, il griffonne à son curé : "A quelque chose d'imprudence est bonne, le vicaire suit son troupeau".

Pendant le transfert Nantua-Compiègne, une quarantaine de Nantuatiens parviennent à s'évader par les vasis des wagons non cloués. L'abbé GAY a-t-il songé à suivre leur exemple, la question ne se pose même pas pour lui : "le bon pasteur n'abandonne pas ses brebis..."

Particulièrement visé, quelque peu desservi (port de lunettes à verres épais), il était plus facilement repérable, il subissait, du fait qu'il soit prêtre, tant au travail que dans le camp et à la chambrée, les brimades, les affronts des S.S. et des Kapos avec la sérénité et la foi des martyrs ! stoïquement, il supportait les coups, les meurtres de toutes espèces, quel grand courage, quelle patience il avait ; par son attitude, il montrait à ses bourreaux ce qu'est un homme profondément chrétien servant son idéal, quel exemple il a été pour tous, quelle que fût l'idéologie de chacun, tous, nous l'admirions.

Si à ses intimes, il disait ses peines, ses souffrances de toutes sortes, pour nous surtout, l'abbé GAY était notre havre de paix, pour chacun, il avait un mot de réconfort, le soir, il allait de l'un à l'autre, prenant sur un repos pourtant bien nécessaire, partageant quelques fois le peu que nous avions. Il n'oubliait pas les malades auxquels il rendait visite à ses risques et périls. Entrer à l'infirmerie était s'exposer aux coups du Kapo déséquilibré ! (plusieurs fois, en avril 1944, il m'a rendu visite à l'infirmerie du camp, ses visites pour moi furent d'un grand réconfort).

Une de ses joies, après celles des services rendus, était de pouvoir faire des réunions dominicales clandestines, dire la messe en quelque sorte. Il savait dire à tous de ne pas se laisser aller, de garder confiance en la Providence, garder le moral était essentiel !

Il accomplissait sa mission jusqu'au bout et au prix d'efforts surhumains tant son idéal, sa foi, le soutenaient. Il était et il est resté le prêtre, le guide, le pasteur de compagnons d'infortune, d'hommes démunis de tout désemparés, découragés à la limite de l'abandon, il a été pour beaucoup, la "lumière" du camp.

Les journées de massacres des 9, 10 et 11 avril 1945 ont décimé nos rangs, beaucoup d'entre nous sont tombés sous les balles des S.S.; ces journées ont été fatales à l'abbé GAY. Avec courage, abnégation, lucidité, fidèle à son Dieu, ne reniant rien de sa mission il a, le 10 avril dans l'après midi donné les sacrements à un des nôtres blessé et mourant. "Si ma pauvre vie est nécessaire pour faire cesser ces massacres, je l'offre bien volontiers" a dit l'abbé la veille de sa mort.

Avoir fait cet acte dans une telle ambiance, avoir accompli pleinement son rôle et sa mission de prêtre, déplut aux S.S., ils prirent très mal le geste, y virent un affront, attitude bien à l'opposé de la personnalité de l'abbé Gabriel GAY. Les consignes de tueries permirent aux S.S. d'assouvir leur vengeance et de satisfaire leur démenche.

Le lendemain et comme les jours précédents, les S.S. tirant dans les rangs blessèrent l'abbé, particulièrement visé, il fut touché dès les premières rafales, avec bien d'autres, il y eut à nouveau plusieurs morts.

Arrivé, malgré cela, au chantier de la tranchée anti-tank, l'abbé⁽¹⁾ se place du côté des blessés dont plusieurs de ses paroissiens de Nantua. Au début de la matinée les blessés sont éloignés du chantier et mis au repos à l'orée d'un bois, dans l'attente d'un transport pour le camp. C'est un réconfort pour toutes les victimes d'être avec l'abbé qui ne pouvait que les exhorter à avoir confiance et pour nous au travail c'est un soulagement de les savoir avec lui, en attente du rapatriement au camp : c'était encore croire aux sentiments d'humanité de nos geoliers ! Dans la matinée les mitraillettes claquèrent, toute de suite on comprit que nos malheureux camarades venaient d'être lâchement assassinés. L'abbé GAY, par son attitude courageuse de la veille payait de sa vie sa fidélité à sa foi à son église.

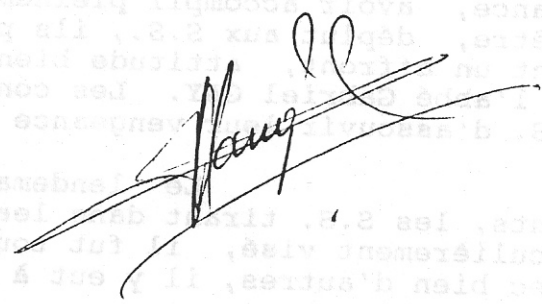
(1) grièvement touché au bras.

Au retour au camp, la consternation fut grande, l'émotion, la tristesse se voyaient sur tous les visages. Nous avons perdu l'âme du clan des Français, qu'allaient être les jours suivants ?

Avec naturel, simplicité, courage, humilité, à l'exemple du Christ dont il était un saint apôtre, l'abbé GAY a accompli son sacerdoce dans toutes les circonstances, il a fait son devoir jusqu'à donner sa vie.

L'abbé Gabriel GAY a été FORMIDABLE, son souvenir sera toujours pour tous les survivants du camp de HRADISKO, seuls témoins de cette dernière partie de sa vie, source de réconfort, exemple de fidélité dans l'engagement, que cela le soit aussi pour les siens, ses paroissiens, ses condisciples, pour tous, c'est mon vœu, notre vœu.

Que sa mémoire, son dévouement à la cause et au service du Christ, de Dieu, de son Eglise soient dignement honorés, il a transcendé.



Roger CLAUDE
Mle 6651 Flossenbourg
HRADISKO

CARTE POSTALE

Frontallog 22
 Expéditeur
 Cap...

DESTINATAIRE
 1725-43

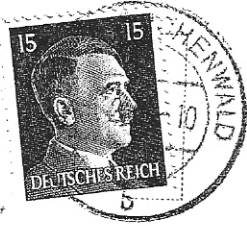
M Roger Clauge
 N° Matricule 22568
 Front Stalag. 132
 Compiègne
 Oise

M^{me} Roger CLAUGE
 à
AUTHEZAT
 (Puy-de-Dôme)

Absender: CLAUGE Roger.
 Nr. 40912 Block 52
 auch Zustell- oder Leitpostamt:
 Buchenwald - Weimar
 Nummer, Gebäudeteil, Stockwerk oder Postschließfachnummer
 (15) Deutschland
 zollt die Packete vor der
 Absendung.
 Recht herzliche Küsse
 an alle
 PS. Ich denke recht oft an
 euch, und hoffe auch in
 bester Gesundheit.

Mardi 16 février 44

WEIMAR-BUCHENWALD
 Postkarte
 3.2.44



An Frau Roger CLAUGE
AUTHEZAT
 Puy-de-Dôme
 Frankreich.
 Straße, Hausnummer, Gebäudeteil, Stockwerk oder Postschließfachnummer
 C 154 Din A 4

Abf.: Clauge Heinz, 14. Stube 3
 DAF Lager

Feldpost

SWINEMUND
 06.2

4
 Dienstort: Osttor bei Swinemünde
 Vor- und
 Juname: Bommers
 Feldpostnummer: Deutschland
 (Bezeichnung des Truppenteils verboten. Als Dienstgrad nicht Stütze, Pionier, Flieger usw. angeben, sondern nur Soldat, Gefreiter, Leutnant usw.)

An HÄFTLING Clauge R.
 ARBEITSLAGER HRADISCHKO
 N° 6651. Blok 1
 Post STIECHOWITZ
 Feldpostnummer oder Bestimmungsort

1-11111
 TIK

(15) a Moldau Deutschland
 UBER-PRAG